

CETTE FOIS-CI C'EST LA ROUMANIE QUI ENTRÂNERA LA BULGARIE

Publié le: 16-04-2006

Source: roumanie.com



Le président de la Délégation UE-Roumanie, le parlementaire européen Guido Podesta, estime que cette fois-ci c'est la Roumanie qui entrânera la Bulgarie dans la réalisation des objectifs d'intégration européenne, grâce aux résultats positifs que le pays a enregistré le dernier temps.

L'officiel européen, présent ce jeudi à Bucarest, a affirmé à l'issue de l'entretien avec le président du Parti démocrate (PD), Emil Boc, que des raisons n'existaient pas pour le report de l'adhésion de la Roumanie à l'UE. Guido Podesta a rappelé en change que la stabilité politique était d'autant plus importante dans cette période. "La stabilité et l'efficacité sont deux composantes qui devront être consolidées non seulement dans cette période, mais aussi après le 1er janvier 2007", a précisé le parlementaire européen.

Répondant à la question de savoir si la Roumanie et la Bulgarie seront analysées du point de vue de l'intégration toujours ensemble, Podesta a dit que, bien que chaque pays ait sa propre responsabilité et les checks de l'un ne doivent pas influencer l'évolution de l'autre, la Roumanie et la Bulgarie faisaient pourtant partie de la première vague d'intégration européenne 10+2. Le président de la Délégation UE-Roumanie a relevé à cet égard que les progrès enregistrés le dernier temps par la Roumanie étaient "bien plus grands que les progrès réalisés même par des pays qui ont adhéré à l'Union en 2004".

"Aucun des pays qui ont adhéré le printemps de 2004 n'était prêt à 100 % pour le moment de l'adhésion. Cela signifie que, pour la Roumanie et la Bulgarie, le 1er janvier 2007 ne sera pas un moment d'arrivée, mais l'un de continuité. Je suis sûr que la Roumanie se trouve déjà dans une phase où elle peut se voir garantir l'adhésion européenne à la date établie : le 1er janvier 2007", a indiqué Guido Podesta.

Le parlementaire européen a affirmé que, dans la prochaine période, les contrôles de la Commission européenne se poursuivront, ce que ne signifie pas manque de confiance. De son avis, ces monitorages devraient être interprétés comme une condition qui garantisse le développement de la Roumanie.